Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 588

Artikel: Débat : la gestion de la gauche
Autor: Schaldenbrandt, Alain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012027

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉBAT

La gestion de la gauche

Pourquoi le cacher? Le «point de vue» que notre ami Gil Stauffer a consacré en toute liberté à la gestion des villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds («Globalement moyen», DP 585) a suscité dès sa parution de vives discussions dans les groupes de travail du journal. Peut-être à cause de la dimension tout à fait spéciale qu'ont acquise, pour la gauche romande, ces deux villes neuchâteloises, points de repère politiques incomparables. Peut-être parce que nous sommes spécialement sensibles, aujourd'hui encore plus que par le passé, à des interpellations sur ce thème: que n'avons-nous pas entendu par exemple sur cette gauche «qui gère la crise» en participant aux exécutifs? A cela s'ajoute bien sûr la manière bien spéciale, et souvent très fructueuse pour l'équipe de DP, qu'à Gil Stauffer de mettre ses lecteurs au pied du mur. Mais avant de revenir, elle aussi, dès que possible sur le sujet, la rédaction doit donner la parole à nos lecteurs qui, eux aussi, ont réagi très vivement. Ci-dessous les lignes que nous adresse le PS de La Chaux-de-Fonds (Réd.).

Messieurs,
Nous aurions aimé adresser cette lettre à des amis que beaucoup d'entre nous estiment par leur lecture ou leur abonnement à «Domaine public». Mais le cœur n'y est pas. Après l'analyse rapide, superficielle qui amène Gil Stauffer à émettre un avis négatif, bien entendu autorisé et définitif, sur la gestion de la gauche dans les deux villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle, DP en rajoute dans le numéro suivant en gratifiant son article de «cri d'alarme». Cri d'alarme!!! et d'inviter les lecteurs à réfléchir en commun et préciser les données du problème... Les juges, les experts sont prêts.
Non vraiment, le cœur n'y est pas.
En quoi donc Gil Sauffer et DP peuvent-ils mieux apprécier l'action de la gauche dans ces deux villes que la population elle-même, qui la juge à ses résultats concrets. Que la critique se manifeste, que des erreurs soient relevées, que le respect ne constitue pas le critère d'appréciation prioritaire de l'action politique de la gauche nous paraît nécessaire et stimulant. Mais que penser de la façon de Gil Stauffer de traiter et d'apprécier l'action et l'engagement de centaines de militants et de camarades pendant de très nombreuses années? Années durant lesquelles ces villes, leurs travailleurs et leurs représentants ont dû surmonter des difficultés et des épreuves (La Chaux-de-Fonds a perdu au cours de ces huit dernières années environ 3000 emplois et 5000 habitants) qui mériteraient sinon le respect, voire l'indulgence, du moins de l'objectivité de la part de nos censeurs extérieurs. Et nous n'avons ni honte ni regret, dans ces conditions, à reconnaître que l'action de la gauche a été marquée ici par ce socialisme du possible cher à François Mitterand; qu'elle a été conduite en liaison étroite avec les milieux ouvriers et salariés, de défense des locataires et autres, ceux auxquels nous avons à rendre des comptes.

Pour eux et leurs familles, dans la vie quotidienne et même si nous n'avions été que «des pompiers honnêtes et des samaritains dévoués» pour reprendre les termes de G. Stauffer, cela eût représenté beaucoup déjà et n'eût pas revêtu cet aspect méprisant qui transparaît sous la plume du journaliste. Juger l'action de la gauche au sein d'une collectivité locale à partir des modifications qu'elle a pu apporter dans les conditions de travail est politiquement et intellectuellement peu honnête lorsque l'on sait que ces conditions dépendent de lois fédérales et cantonales, de conventions collectives de travail négociées, elles aussi, à des niveaux supra-communaux. Quant à l'habitat, si nous acceptons volontiers la critique, nous répliquons aussi que l'action communale en matière foncière et immobilière a empêché la spéculation et freiné très largement l'augmentation des loyers.

Il est vrai que les réalisations et les investissements d'envergure dans ce secteur ne sont pas nombreux dans ces villes, que les investisseurs privés et les milieux financiers ne favorisent guère d'ailleurs. Pour ces derniers, Genève et le littoral lémanique, pour ne prendre que la Suisse romande, sont plus attractifs. Pourquoi?...

Certes, on nous rétorquera facilement que le travail et l'imagination peuvent suppléer à une bourse déficiente. A voir! L'esthétique et la qualité architecturale, tout comme l'urbanisme, dépendent aussi des moyens financiers à disposition.

Enfin, la réussite de l'action politique ne se mesure pas seulement à la vie locale. Elle doit aussi prendre en compte les résultats des votations soumises au peuple, tant sur le plan cantonal que fédéral. Les deux villes, par les positions du corps électoral, ont toujours fait honneur à la gauche suisse. Ce n'est certainement pas le fruit du hasard, mais bien celui du travail permanent des militants.

Nous nous arrêterons ici, ne voulant pas entrer dans le jeu de la justification ni dans celui de l'inventaire des réalisations. Nous souhaitons seulement que les autres analyses publiées par DP soient mieux étayées et plus approfondies, pour son crédit et celui de la gauche romande.

Au nom de la section du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds,
le président: Alain Schaldenbrandt.